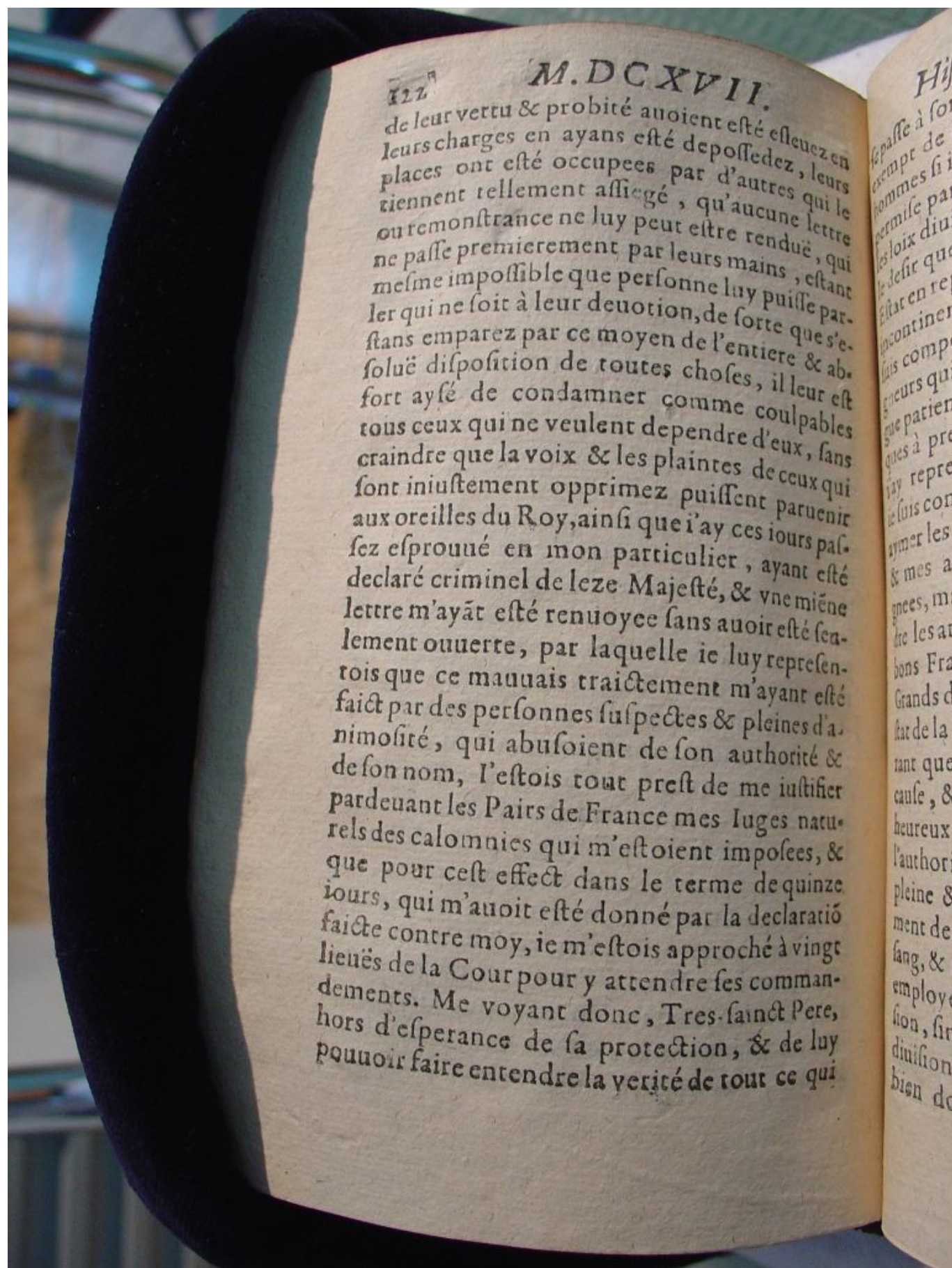
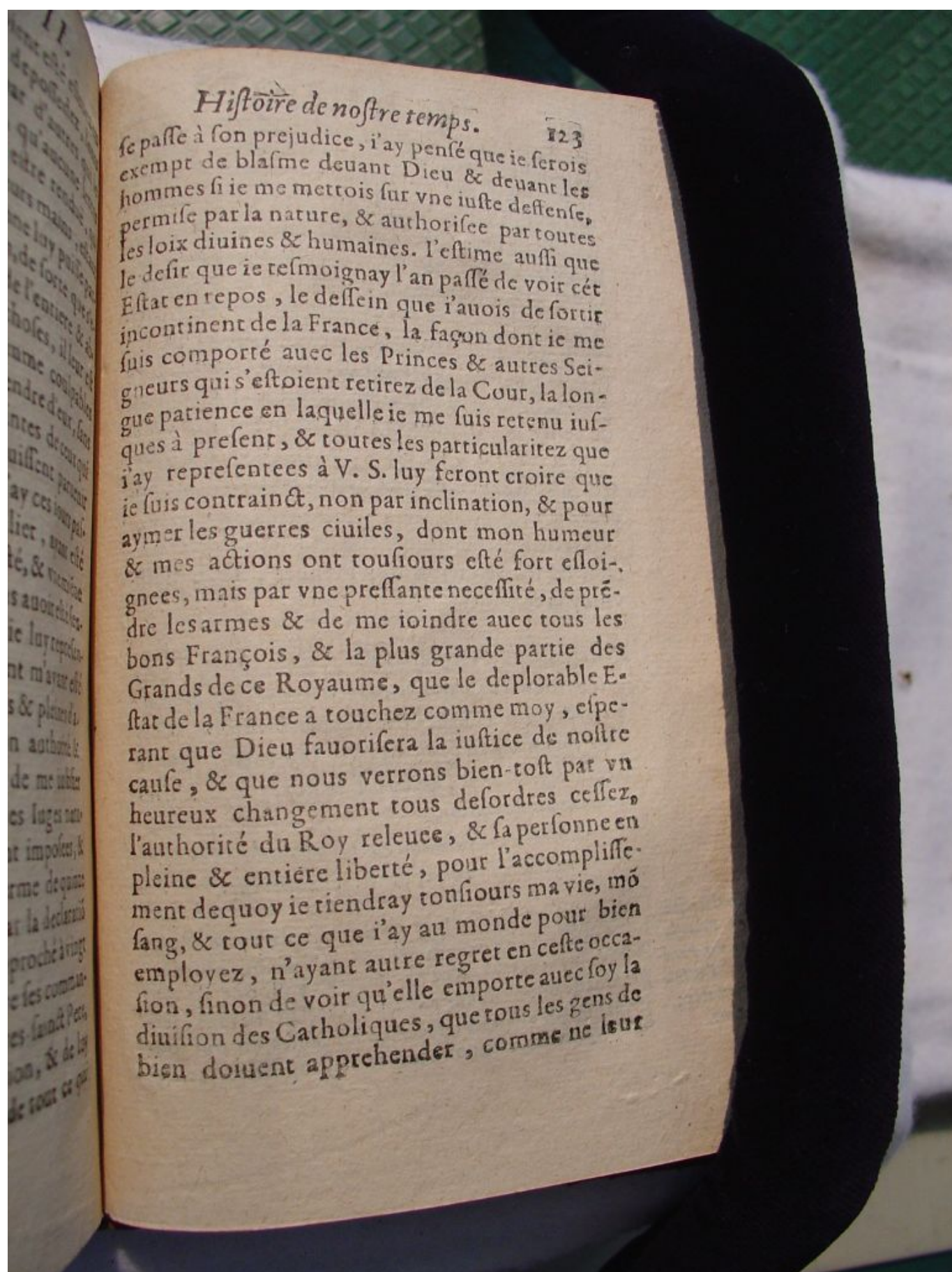


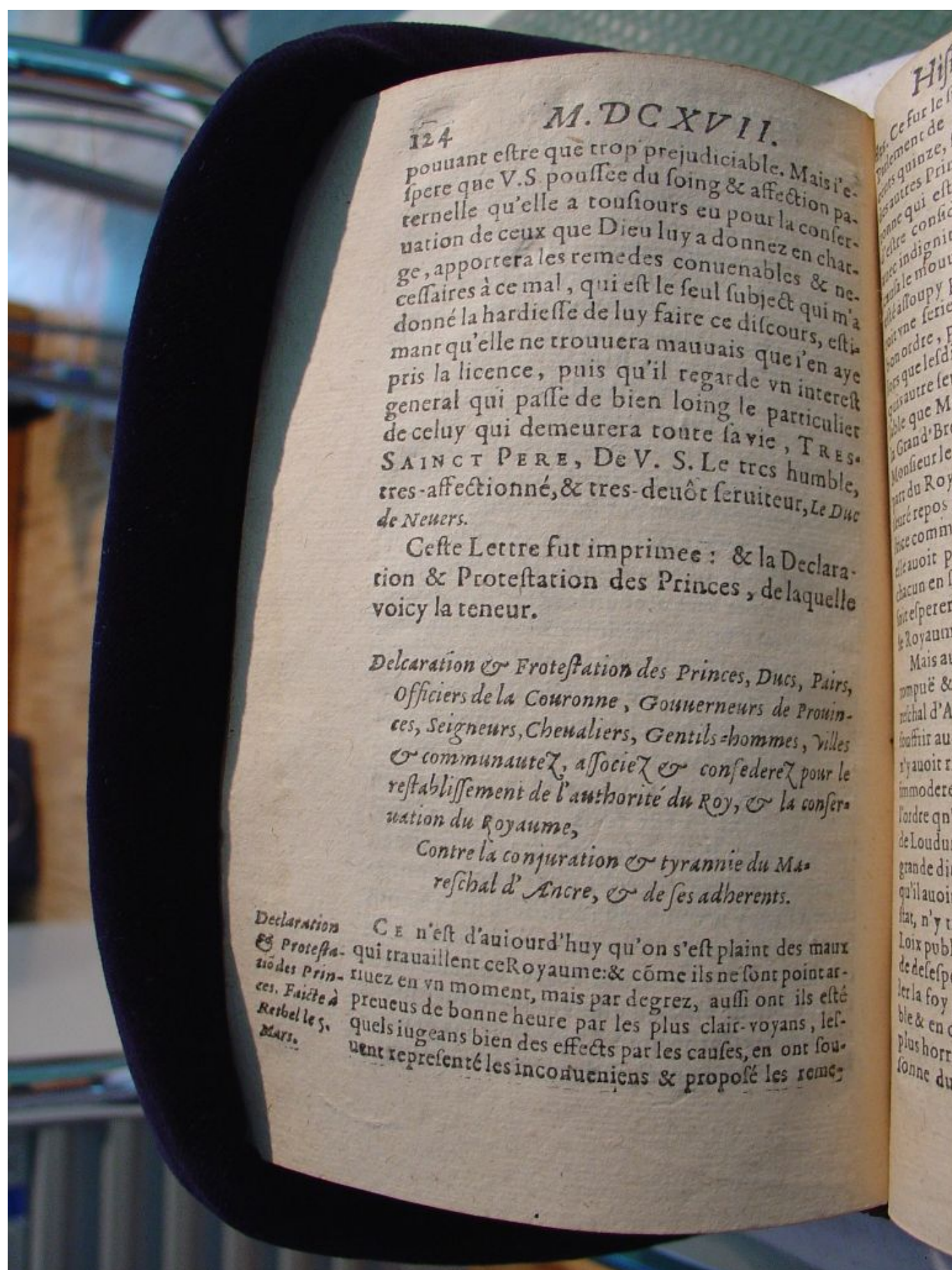
1617_122.jpg



1617_123.jpg



1617_124.jpg



124

M. DCXVII.

pouuant estre que trop prejudiciable. Mais i'espere que V. S. pousse du soing & affection paternelle qu'elle a tousiours eu pour la conseruation de ceux que Dieu luy a donnez en charge, apportera les remedes conuenables & necessaires à ce mal, qui est le seul subject qui m'a donné la hardiesse de luy faire ce discours, estimant qu'elle ne trouuera mauuais que i'en aye pris la licence, puis qu'il regarde vn interest general qui passe de bien loing le particulier de celuy qui demeurera toute sa vie, TRES-SAINCT PERRE, De V. S. Le tres humble, tres-affectionné, & tres-deuôt seruiteur, Le Duc de Nevers.

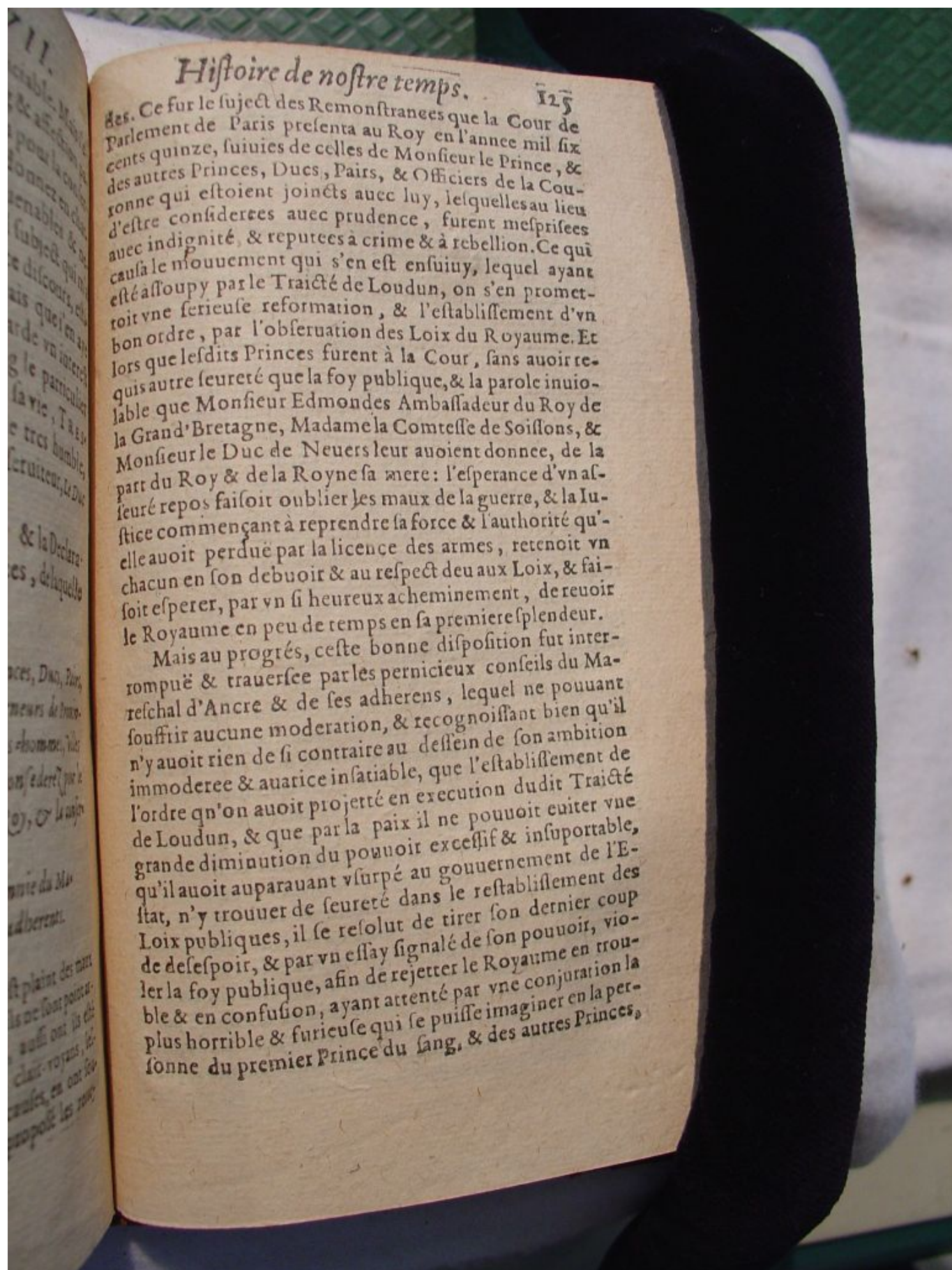
Ceste Lettre fut imprimée : & la Declaration & Protestation des Princes, de laquelle voicy la teneur.

Declaration & Protestation des Princes, Ducs, Pairs, Officiers de la Couronne, Gouverneurs de Provinces, Seigneurs, Cheualiers, Gentils-hommes, Villes & communautéz, associez & confederez pour le retablissement de l'autorité du Roy, & la conseruation du Royaume,

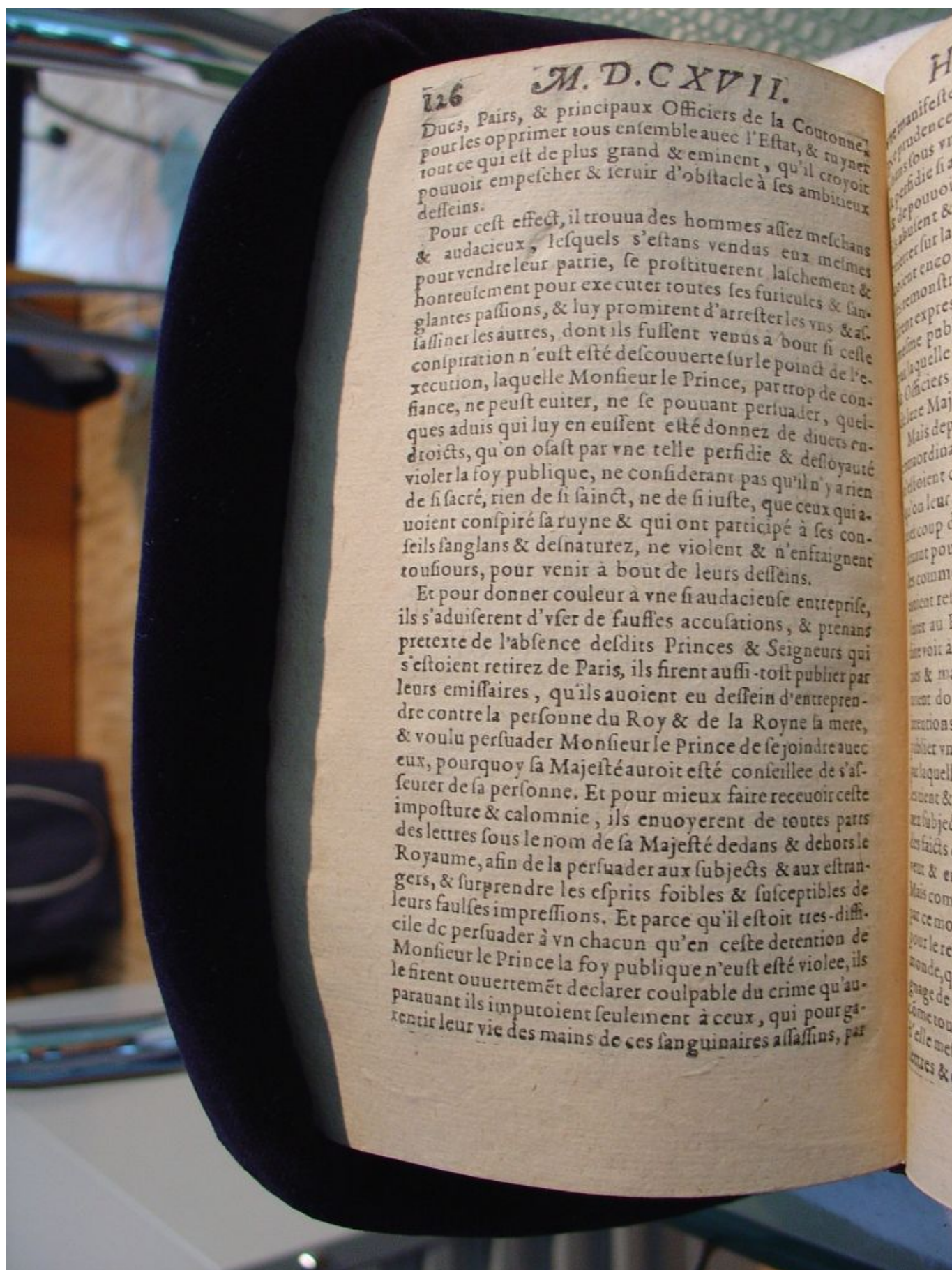
Contre la conjuration & tyrannie du Marechal d'Ancre, & de ses adherents.

Declaration & Protestation des Princes. Faicte à Reibel le 5. Mars. CE n'est d'aujourd'huy qu'on s'est plaint des maux qui travaillent ce Royaume: & cōme ils ne sont point arriuez en vn moment, mais par degrez, aussi ont ils esté preueus de bonne heure par les plus clair-voyans, lesquels iugeans bien des effects par les causes, en ont souuent representé les inconueniens & proposé les reme-

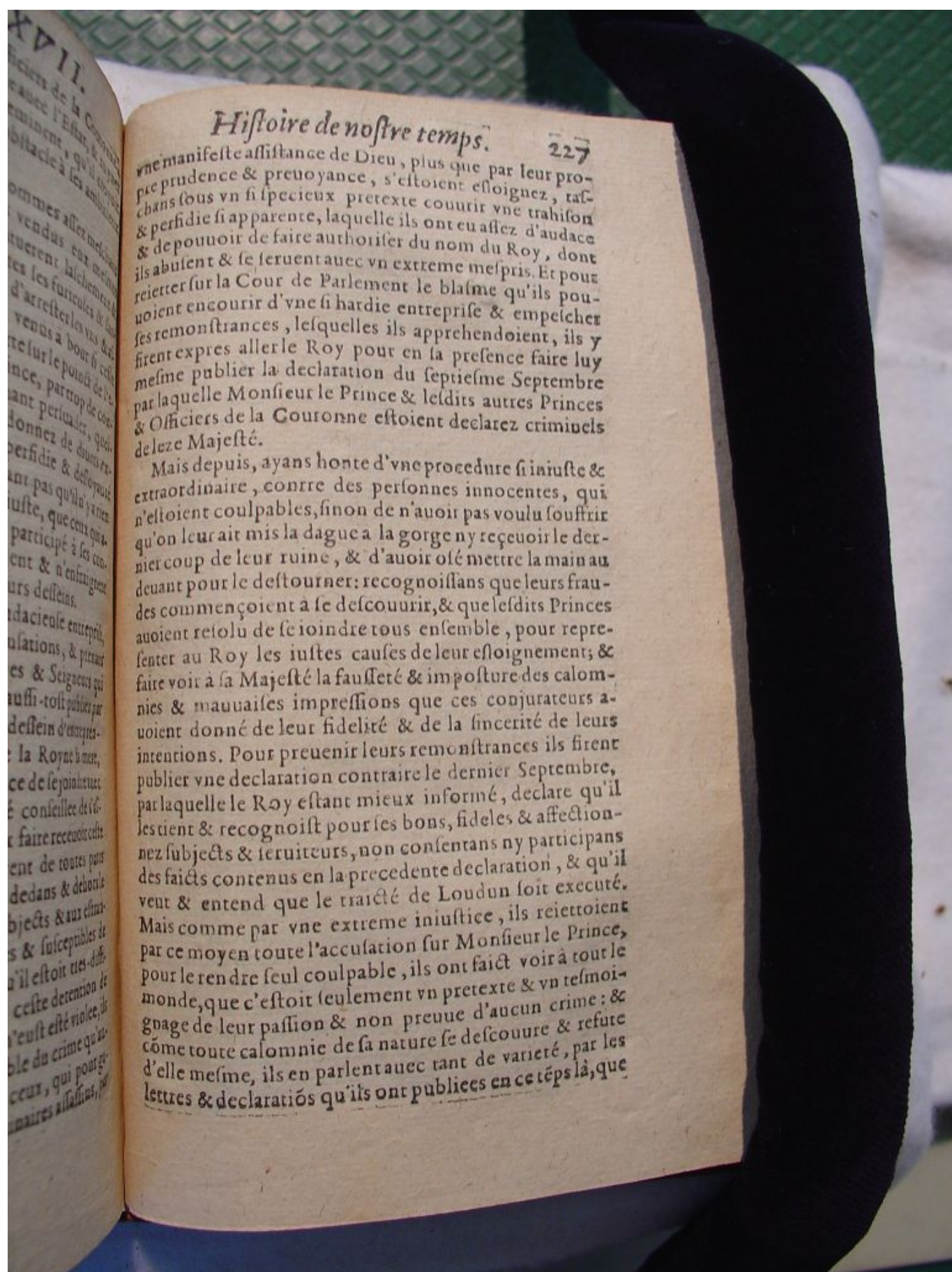
1617_125.jpg



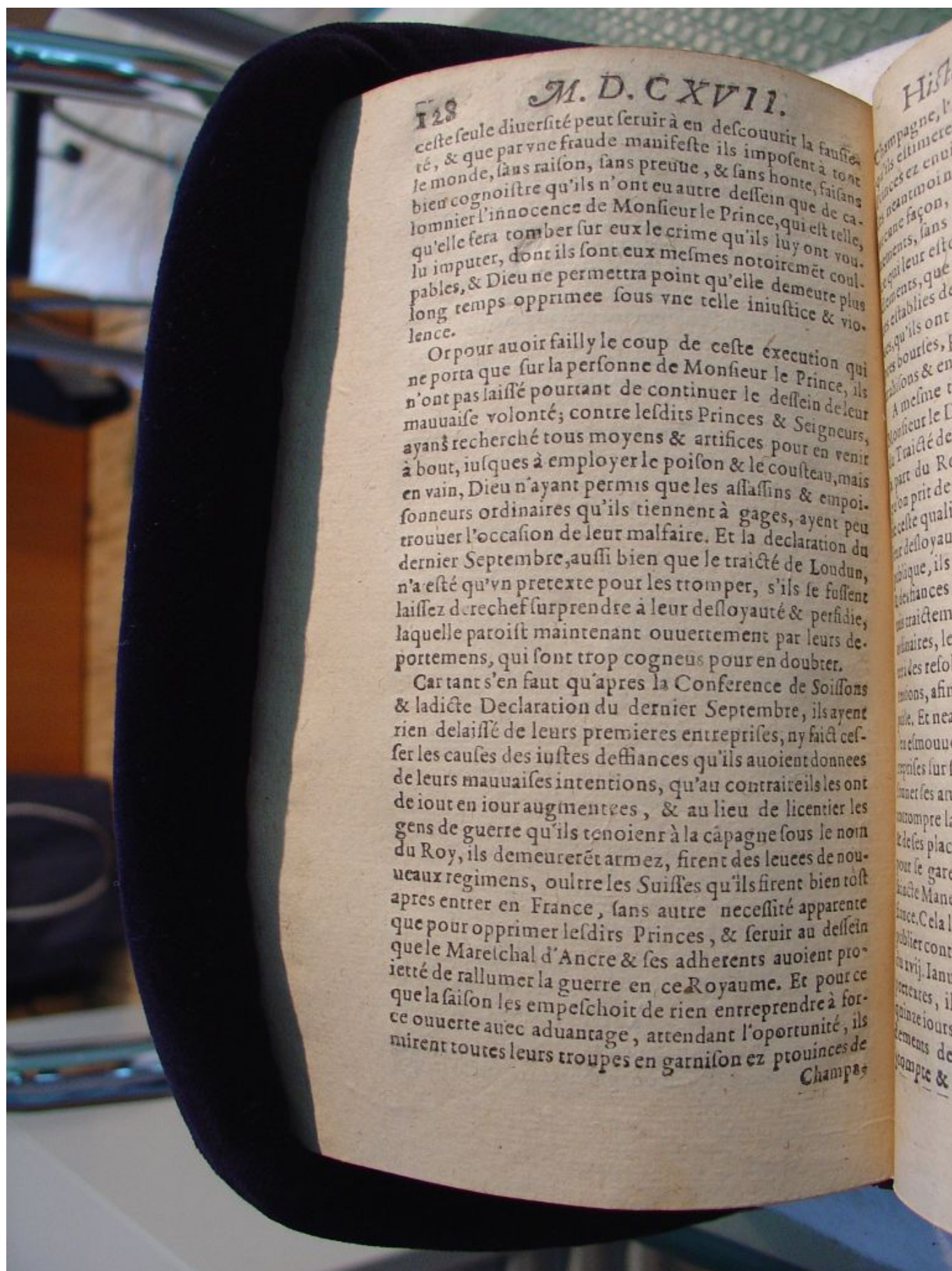
1617_126.jpg



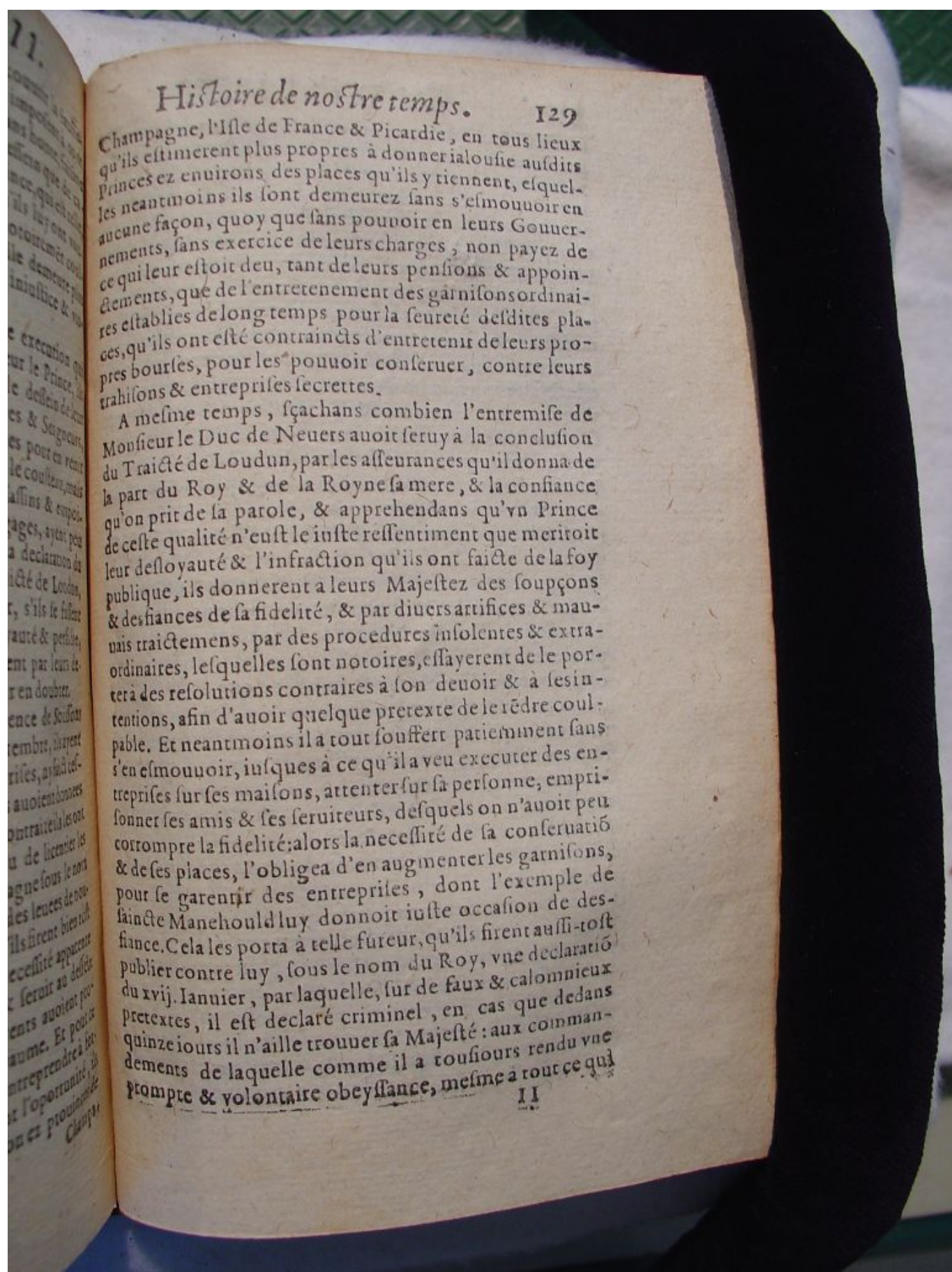
1617_127.jpg



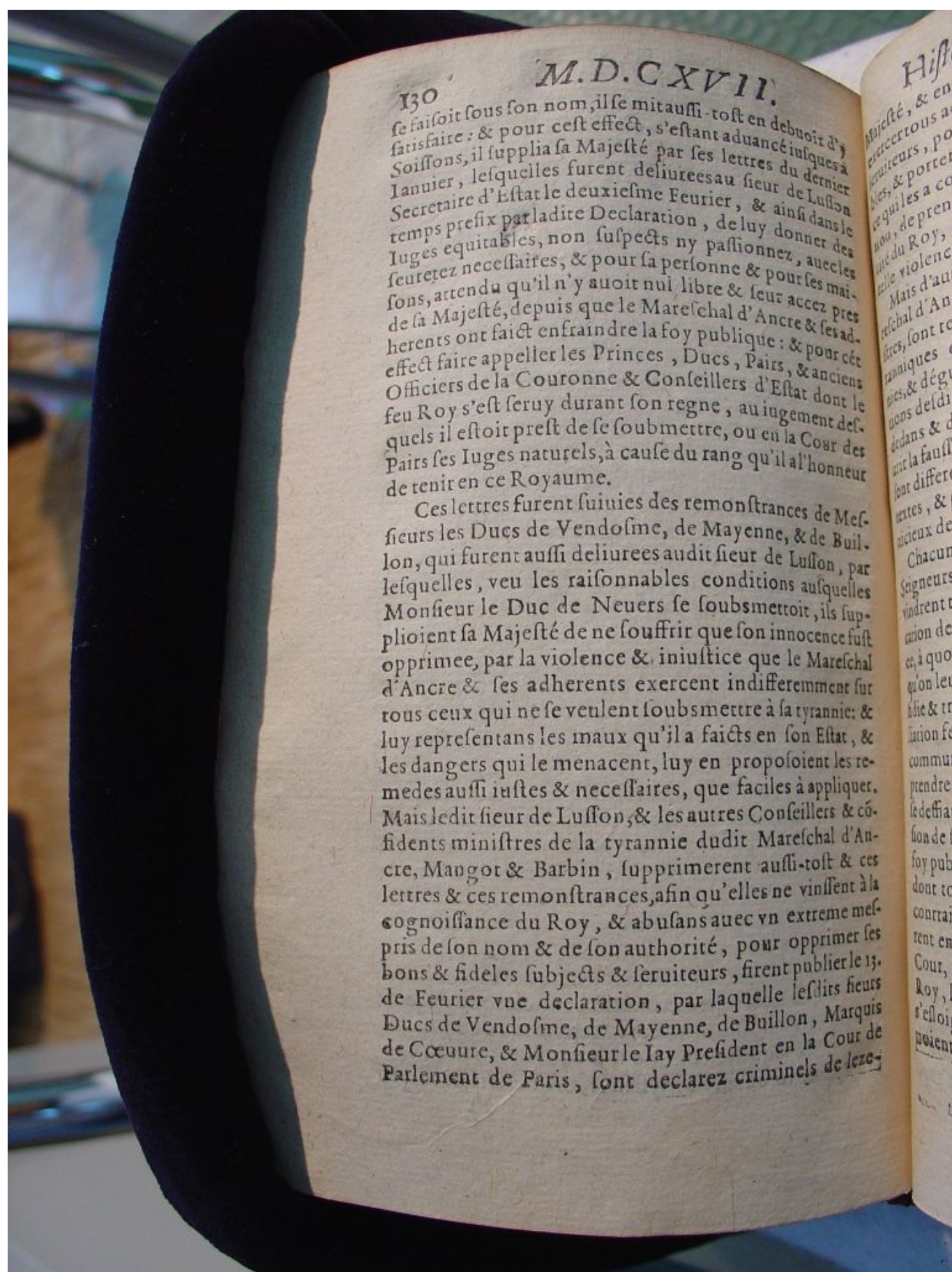
1617_128.jpg



1617_129.jpg



1617_130.jpg



130 M.D.C.XVII.
 se faisoit sous son nom, il se mit aussi-tost en debvoir d'y
 satisfaire : & pour cest effect, s'estant aduancé iusques à
 Soissons, il supplia sa Majesté par ses lettres du dernier
 Lannier, lesquelles furent deliurees au sieur de Luffon
 Secretaire d'Estat le deuxiesme Feurier, & ainsi dans le
 temps prefix par ladite Declaration, de luy donner des
 Iuges equitables, non suspects ny passionnez, avec les
 seuretez necessaires, & pour sa personne & pour ses mai-
 sons, attendu qu'il n'y auoit nul libre & leur accez pres-
 herents ont fait enfreindre la foy publique : & pour cet
 effect faire appeller les Princes, Ducs, Pairs, & anciens
 Officiers de la Couronne & Conseillers d'Estat dont le
 feu Roy s'est seruy durant son regne, au iugement des-
 quels il estoit prest de se soubmettre, ou en la Cour des
 Pairs ses Iuges naturels, à cause du rang qu'il a l'honneur
 de tenir en ce Royaume.

Ces lettres furent suivies des remonstrances de Mes-
 sieurs les Ducs de Vendosme, de Mayenne, & de Buil-
 lon, qui furent aussi deliurees audit sieur de Luffon, par
 lesquelles, veu les raisonnables conditions auxquelles
 Monsieur le Duc de Neuers se soubsmettoit, ils sup-
 plioient sa Majesté de ne souffrir que son innocence fust
 opprimée, par la violence & iniustice que le Marechal
 d'Ancre & ses adherents exercent indifferemment sur
 tous ceux qui ne se veulent soubmettre à sa tyrannie : &
 luy representans les maux qu'il a faicts en son Estat, &
 les dangers qui le menacent, luy en propoient les re-
 medes aussi iustes & necessaires, que faciles à appliquer.
 Mais ledit sieur de Luffon, & les autres Conseillers & co-
 fidens ministres de la tyrannie dudit Marechal d'An-
 cre, Mangot & Barbin, supprimerent aussi-tost & ces
 lettres & ces remonstrances, afin qu'elles ne vinssent à la
 cognoissance du Roy, & abusans avec vn extreme mes-
 pris de son nom & de son autorité, pour opprimer les
 bons & fideles subjects & seruiteurs, firent publier le 13.
 de Feurier vne declaration, par laquelle lesdits sieurs
 Ducs de Vendosme, de Mayenne, de Buillon, Marquis
 de Cœuure, & Monsieur le Iay President en la Cour de
 Parlement de Paris, sont declarez criminels de leze-

1617_131.jpg

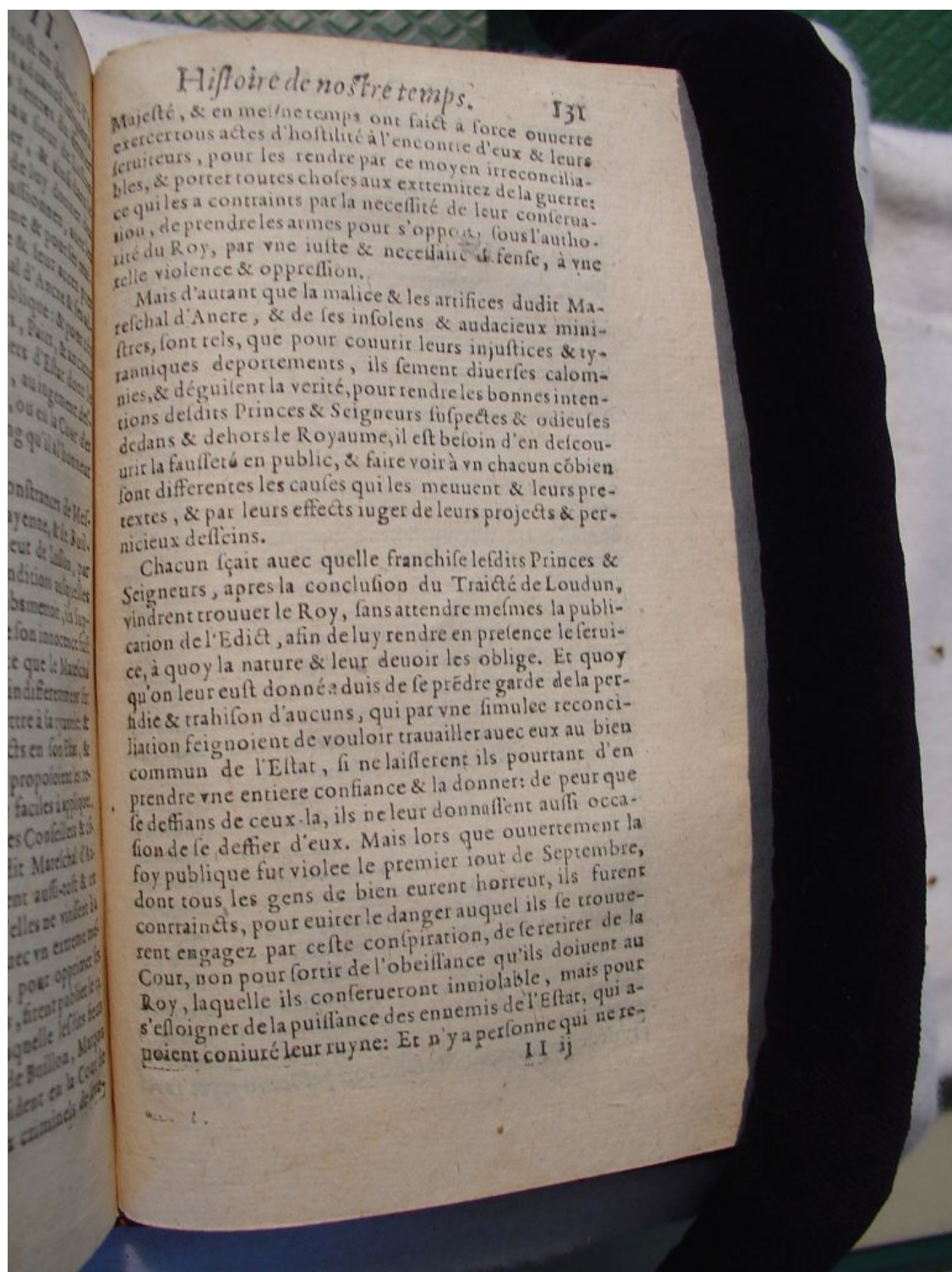


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan